

F.S

Questions principales

Décrivez la structure d'une partition formatée en F.A.T Le schéma ci-dessous représente une partition formatée en F.A.T

```
-----  
| BA | FAT | Copie FAT | Tableau de clusters |  
-----
```

- BA = Boot Area¹
- FAT = Index

Le tableau de clusters est constitué de clusters de même taille. Un cluster ne peut contenir qu'un seul fichier.

1 cluster == n * secteur défini²

La FAT est l'index du tableau de clusters, il est chargé en RAM au démarrage pour des raisons de performance. La FAT contient autant d'entrée que de clusters présent dans le tableau de clusters. Cependant une entrée n'occupe pas nécessairement un cluster. La FAT contient l'adresse des clusters. Elle fait le lien entre les différents clusters d'un fichier.

Une entrée dans la fat peut avoir plusieurs valeurs :

- 0 si le cluster est libre ³
- Une valeur positive pour désigner l'adresse du cluster suivant.
- -1 si c'est le dernier cluster.
- -2 si le cluster est défectueux. Comment savoir si un cluster est défectueux ? On écrit dedans, on lit ce qu'on a écrit, si les valeurs sont différentes, alors le cluster est défectueux.

Le répertoire racine se trouve toujours au cluster 0 dans une partition formatée en FAT16. En FAT32, le cluster est donné par le MBR.

Les **répertoires en FAT sont des fichiers** particuliers contenant les métadonnées des fichiers présent dans le répertoire. Pour chaque fichier, le répertoire possède un descripteur de 32 bytes.

Les champs d'un descripteur :

¹BA == BR == Boot Record

²cluster == bloc

³ne veut pas dire que le cluster est vide, seulement qu'il est libre

- Nom : permet de connaître le nom du fichier.
- Cluster : l'adresse du premier cluster du fichier.
- Dates : dates de modification, création, dernier accès.
- Extension : l'extension du fichier
- Taille : la taille du fichier.⁴

Un répertoire a donc toujours au moins deux descripteurs : le descripteur du répertoire courant et le parent (sauf la racine qui n'a pas de parent).

Avantages de la FAT :

- Très simple à intégrer.

Inconvénients de la FAT :

- Lourd en mémoire si la partition est trop grande.⁵
- Si le nom est trop long, il peut être étalé sur plusieurs entrées.
- Pas de droits d'accès.
- Fragmentation externe, les clusters ne sont pas toujours contigus lorsqu'on écrit et efface beaucoup.
- Fragmentation interne, un cluster ne peut contenir qu'un seul fichier, si celui-ci n'est pas rempli, on perd de la place.

Voir les questions secondaires FAT.

Décrivez la structure d'une partition formatée en EXT/EXT2 EXT
:

En EXT, un mini-disque (une partition) est composée de quatres zones :

- Boot Area : Contient les informations sur le démarrage
- Super-bloc : Contient les informations sur le mini-disque
- Tableau d'inodes : contient les inodes (métadonnées des fichiers)
- Tableau de blocs : contient les blocs (les données)

⁴32Bits !, raison de la taille max d'un fichier de 2^{32}

⁵#bloc * taille entrée FAT

| BA | SB | Tableau d'inodes | Tableau de blocs |

Le tableau d'inode contient un inode par fichier. Pour accéder à un fichier, il faut connaître l'inode, cet inode comprend :

- Nom du propriétaire
- Droits d'accès
- Dates
- Taille
- Type (fichier / dossier)
- Liste de tous les blocs du fichiers

Le chaînage est donc fait dans l'inode lui même. La liste de tous les blocs contient 10 pointeurs de blocs direct, et 3 pointeurs avec indirection.

- Le 11ème pointeur contient un seul niveau d'indirection, il pointe vers un tableau de blocs qui pointe vers les blocs de données.
- Le 12ème pointeur contient deux niveaux d'indirection, il pointe vers un tableau de blocs qui pointent eux même sur un tableau de blocs qui pointent sur les blocs de données.
- Le 13ème pointeur contient trois niveaux d'indirection. il pointe vers un tableau de blocs qui pointent eux même sur un tableau de blocs qui pointent eux même sur un tableau de blocs qui pointent vers les blocs de données.

En EXT, le répertoire racine correspond toujours à l'inode numéro 2.

Voir questions liens soft/hard pour les liens.

Détaillez comment l'OS permet de découper un disque en plusieurs partitions (primaire, logique, étendue). Quelles sont les limites de cette technique ? Comment évolue-t-elle ? Quels sont les outils utilisés pour gérer ces partition (mkfs, fdisk, mount, unmount, df, /dev, ...) JE SUIS PAS TROP SUR Le MBR contient une table des partitions permettant d'avoir 4 partitions. Les partitions logique peuvent être divisées en partitions étendues.

Questions secondaires

(FAT) Détaillez comment l’OS retrouve un fichier, ajoute des données à ce fichier, efface ce fichier Exemple pour retrouver un fichier : `int h = open(“/home/user/f1”, O_RDONLY);`

- En FAT16 : Le cluster 0 contient la racine. Dans la liste des descripteurs présent dans le répertoire racine, l’OS cherche un descripteur avec le nom “user”. Si il le trouve, il cherche le descripteur avec le nom “f1” dans user. Dans le descripteur de f1, on a le premier cluster du fichier ainsi que sa taille. Les clusters suivant sont chaînés et sont retrouvés grâce à la FAT.
- En FAT32 : Même principe qu’en FAT16, sauf que le répertoire racine est retrouvé grâce au MBR.

Supprimer un fichier : On met 0 dans la FAT aux clusters correspondant au fichier.

Ecrire dans un fichier : Il est très simple d’écrire dans un fichier, il suffit de changer le chainage en fat si on utilise de nouveaux clusters.

(FAT) Détaillez les situations d’incohérence et montrer comment l’OS récupère cette situation. Lors d’un arrêt brutal du système, la FAT peut comporter des erreurs par rapport au contenu des clusters. Le système analyse le disque :

- Si la suite d’un fichier est un cluster vide, on remplace l’adresse par -1.
- Si on trouve un cluster qui contient des données mais ne semble appartenir à aucun fichier, et qu’il n’est pas libre.

(EXT2) Détaillez comment l’OS retrouve un fichier, ajoute des données à ce fichier, efface ce fichier. `handle = open(“/usr/home/d”, O_RDONLY);`

- / (root) == inode 2 => Numero de bloc 28
- bloc 28 => contient l’entrée “usr, inode 35”
- usr/ == inode 35 => Numero de bloc 64
- bloc 64 => contient l’entrée “home, inode 11”
- home/ == inode 11 => Numero de bloc 77
- bloc 77 => contient l’entrée “d, inode 45”
- d == inode 45, l’ensemble des blocs appartiennent au fichier “d”.

(EXT2) Détaillez les situations d'incohérence et montrer comment l'OS récupère cette situation

(EXT2) Détaillez le contenu d'un super-bloc et l'utilité des champs qui s'y trouvent

(EXT2) Détaillez le contenu d'un inode et l'utilité des champs qui s'y trouvent

(EXT2) Détaillez les appels système qui permettent d'utiliser le système de fichier (`open`, `read`, `write`, `close`, `dir`, `dup`, `lseek`, `stat`, ...) et comment l'OS implémente ces appels système (`handle`, `TDF0`, ...)

```
int creat(const char * pathname, mode_t mode);
int open(const char * pathname, int flags);
int open(const char * pathname, int flags, mode_t mode);
int close(int fd);
```

`open` retourne un descripteur de fichier, c'est-à-dire une entrée dans la table des handle du process pointant vers la table des fichiers ouverts (`TDF0`). Un descripteur de fichier reste ouvert par défaut après une fonction `exec` car elle n'écrase pas la table des handle du process.

`creat` retourne également un descripteur de fichier. `open` peut s'occuper de la création si le flag `O_CREAT` est spécifié.

`close` ferme un descripteur de fichier et supprime son entrée de la table des handle. Si le descripteur spécifié en paramètre est le dernier descripteur correspondant à un fichier ouvert dans la `TDF0`, alors les ressources sont libérées dans cette dernière. `close` retourne 0 si il réussit, -1 sinon.

`open` crée une nouvelle entrée dans la table des descripteurs des fichiers ouverts (`TDF0`) s'il n'est pas déjà ouvert, sinon il partage cette entrée. Cette entrée comprend l'offset et le statut du fichier.

Flags de `open` :

- `O_RDONLY` : lecture seulement
- `O_WRONLY` : écriture seulement
- `O_CREAT` : création
- `O_RDWR` : lecture et écriture

- `O_APPEND` : offset positionné à la fin du fichier comme si on utilisait un `lseek`
- `O_TRUNC` : Le fichier est “tronqué” (le contenu est supprimé)

Il est évident que pour `O_APPEND` et `O_TRUNC`, il faut un flag en écriture. L’effet de `O_RDONLY | O_TRUNC` est indéfini et varie selon les implémentations, mais a de grande chance d’être tronqué.

On peut utiliser plusieurs flags en les séparant avec le séparateur de flags `|`, le ou binaire.

Dans le cas d’une création, il faut spécifier un mode. Le mode est ignoré si `O_CREAT` n’est pas présent. Le mode correspond aux droits du fichier une fois créé.

```
#include <unistd.h>
ssize_t read(int fd, void * buffer, size_t buffer_size);
```

- `fd` correspond au descripteur de fichier retourné par `open/creat`, dans la table des handles.
- `buffer` correspond à la zone mémoire où iront les données lues.
- `buffer_size` correspond au nombre d’octet qui doivent être lus à partir de l’offset du fichier spécifié dans la `TDFO`. Si l’offset vaut `E.O.F.`, rien n’est lu et `read()` retourne 0.
- `read` retourne le nombre de bytes lus ou 0 si la fin du fichier est atteinte. L’offset du fichier est avancé par ce nombre.

```
#include <unistd.h>
ssize_t write(int fd, const void * buffer, size_t buffer_size);
```

- `fd` correspond au descripteur retourné par `open/creat`.
- `buffer` correspond à la zone mémoire contenant les données à écrire dans le fichier.
- `buffer_size` correspond au nombre d’octet à écrire.
- `write` retourne le nombre de bytes écrit dans le fichier. Ce nombre peut être plus petit que `buffer_size` si la place est insuffisante sur le disque dur. `write` retourne `-1` si erreur.
- `write` écrit à l’offset du fichier. Cet offset est incrémenté par le nombre de bytes écrit.

```
#include <sys/types.h>
#include <unistd.h>
off_t lseek(int fd, off_t offset, int whence);
```

`lseek` a pour but de repositionner l'offset du fichier ouvert associé au descripteur de fichier `fd` spécifié en paramètre.

- `offset` correspond au décalage par rapport à l'offset courant.
- `whence` correspond à la position de départ du décalage.
 - `SEEK_SET` : correspond au début du fichier.
 - `SEEK_CUR` : correspond à la position actuelle de l'offset.
 - `SEEK_END` : correspond à la fin du fichier.
- `lseek` retourne la nouvelle position de l'offset par rapport au début du fichier. Si il y a erreur, `-1` est retourné.

```
int position_actuelle = lseek(fd, 0, SEEK_CUR); // Connaitre l'offset de la TDF0
```

```
#include <sys/types.h>
#include <sys/stat.h>
#include <unistd.h>
int stat(const char * path, struct stat * buf);
int fstat(int fd, struct stat * buf);
int lstat(const char * path, struct stat * buf);
```

`stat` permet d'obtenir des informations contenues dans l'inode d'un fichier. L'utilisateur doit avoir le droit d'accéder au dossier parent de ce fichier mais ne doit pas nécessairement avoir de droits pour ce fichier.

Quelques champs utiles de la structure `stat` ([man 2 stat](#) pour voir la structure complète).

- `stat` / `lstat` :
 - `path` correspond au nom du fichier.
 - `buf` correspond à l'adresse d'une zone où seront stockées les informations correspondantes au fichier (adresse d'une structure `stat`, voir ci-dessous).
- `fstat`
 - `fd` correspond au descripteur de fichier.

- `buf` correspond à l'adresse d'une zone où seront stockées les informations correspondantes au fichier (adresse d'une structure `stat`, voir ci-dessous).

`lstat` est identique à `stat`, sauf que si le fichier est un lien soft, alors les informations obtenues concernent ce lien. Pour `stat`, si le fichier est un lien soft, alors les informations obtenues concernent le fichier sur lequel ce lien pointe.

```
struct stat
{
    ino_t st_ino;           // numéro de l'inode
    mode_t st_mode;        // les permissions
    nlink_t st_nlink;      // Nombre de liens hard
    uid_t st_uid;          // user ID du propriétaire
    gid_t st_gid;          // group ID du propriétaire
    off_t st_size;         // la taille en bytes
    blksize_t st_blksize;  // La taille des blocs
    blkcnt_t st_blocks;    // Nombre de blocs de 512 bytes alloués
    time_t st_atime;       // Date/heure du dernier accès
    time_t st_mtime;       // Date/heure de la dernière modification
};

#include <unistd.h>
int dup(int oldfd);
int dup2(int oldfd, int newfd);
```

`dup` et `dup2` créent une copie de l'entrée du descripteur `oldfd`.

- `dup` crée une copie de `oldfd` et retourne le plus petit descripteur de fichier non utilisé comme nouveau descripteur.
- `dup2` fait de `newfd` la copie de `oldfd` et ferme `newfd` si celui-ci est ouvert.

Exemple : rediriger la sortie standard vers un fichier :

```
close(1);
int nouveau_h = dup(h_fichier);
close(h_fichier);

dup2(h_fichier, 1);
close(h_fichier);
```

Ces deux codes ci-dessus font exactement la même chose.

- Dans le cas du `dup` : On ferme 1 qui correspond à la sortie standard, ce qui le rend non utilisé. On fait ensuite un `dup(h_fichier)` qui va copier le descripteur `h_fichier` dans l'entrée la plus petite dans la table des handle, ici 1 étant donné qu'on vient de le fermer. L'entrée 1 et `h_fichier` pointe donc vers le fichier ouvert de `h_fichier` dans la TDF0. On ferme ensuite `h_fichier` car on en a plus besoin. L'entrée de la table des handle 1 pointe donc vers le fichier ouvert qui correspondait à `h_fichier` dans la TDF0. Quand on va écrire sur la sortie standard (1), on va donc écrire sur le fichier.
- Dans le cas de `dup2`, c'est exactement la même chose, sauf qu'il ferme 1 lui-même.

```
#include <sys/types.h>
#include <dirent.h>
DIR * opendir(const char * name);
```

Ouvre un flux sur le répertoire correspondant au nom passé en paramètre.

```
#include <dirent.h>
struct dirent * readdir(DIR * dir);
```

- Retourne un pointeur vers une structure `dirent` qui représente la prochaine entrée dans le flux pointé par `dir`. Retourne NULL si la fin du répertoire est atteinte ou si une erreur survient.
- La structure `dirent` est détaillée ci-dessous :

```
struct dirent
{
    ino_t d_ino;        // Numéro d'inode
    char d_name[256];   // Le nom du fichier
};
```

Seuls les deux fichiers ci-dessus font partie du standard. Les autres champs (visibles grâce à man 3 `readdir`) ne sont pas implémentés dans tous les systèmes.

```
#include <sys/types.h>
#include <dirent.h>
int closedir(DIR * dir);
```

`closedir` ferme le flux associé à `dir`. Retourne -1 si une erreur survient, 0 sinon.

```
#include <unistd.h>
int pipe(int pipefd[2]);
```

`pipe` crée un pipe (canal unidirectionnel qui est utilisé dans la communication inter-process). Le tableau `pipefd` est utilisé pour retourner deux descripteurs de fichiers où :

- `pipefd[0]` correspond à la sortie du pipe, “la source” du flux qui peut être lu.
- `pipefd[1]` correspond à l’entrée du pipe, “l’entonnoir” du flux qui peut être rempli.

Exemple : `ls | wc -c`

```
int p[2];

pipe(p);

if(fork() == 0)
{
    close(p[0]); // Ne lit pas dans le pipe
    dup2(p[1], 1); // La sortie standard devient l'entrée du pipe
    close(p[1]);
    execlp("ls", "ls", NULL);
}

if(fork() == 0)
{
    close(p[1]); // N'écrit pas dans le pipe
    dup2(p[0], 0); // L'entrée standard devient la sortie du pipe
    close(p[0]);
    execlp("wc", "wc", "-c", NULL);
}

close(p[0]);
close(p[1]);
```

(EXT2) Détaillez comment l’OS mémorise les liens à l’aide d’exemple (soft, hard)

(EXT2) Détaillez la notion de fichier creux à l’aide d’un exemple (création, taille, occupation du disque) Exemple : On écrit dans

```
un fichier "1" à la position 1 C int handle = open("file", O_WRONLY);  
write(handle, "1", 1);
```

et "2" à la position 100000.

```
lseek(handle, 100000, SEEK_CUR);  
write(handle, "2", 1);
```

Lors d'une lecture, le système retournera des 0 binaires, mais il ne stocke pas sur le disque. Les blocs qui contiennent des 0 **ont l'adresse 0 dans l'inode (aucun bloc réservé)**. Dans ce cas le fichier n'occuperait que 3 blocs sur le disque : celui qui contient le "1", celui qui contient le "2" et le bloc pointé par la 11ème adresse. Alors que normalement un tel fichier devrait occuper 100 blocs.

- Sa taille est bien de $100000 * 4 = 400000$ Kio.
- Son disk usage est de 3.

PS : On se déplace dans un fichier avec un `lseek()`, expliqué dans une autre question.

(EXT-EXT2) Détaillez la structure d'une partition formatée en EXT et EXT2. Détaillez les avantages d'EXT2 et l'implémentation de ces avantages. Comment EXT2 a-t-il évolué ensuite ?